

n'en parlez à personne

Donald Lautrec va faire à New York, dans quelques semaines, un 45-tours qu'on n'entendra pas tout de suite: il est destiné exclusivement à la France.

Quand le disque sera fait, départ pour Paris (histoire de le lancer) et des émissions de radio et de télé. Pour l'été prochain: projet de tournée en France, avec débuts parisiens dans un "Musicorama", en septembre. C'est à peu près de cette façon qu'est organisé le début de carrière française de Donald Lautrec. Et ça a tout l'air de très bien fonctionner. Back in Canada, il n'y a que Vigneault pour vendre autant de microsillons que Donald Lautrec (dixit son gérant). Plus les 45-tours, ça fait une petite vie confortable...

Après qu'une foule de gens nous aient annoncé sa venue, après qu'on l'ait attendu (en



Colette Devlin
... rechantera

vain), c'est autour d'une très respectable et fort sérieuse agence de nous annoncer sérieusement l'arrivée prochaine de Johnny Hallyday. La Canadian Concerts and Artists, après tous les autres, a essayé (et réussi) à convaincre l'idole des idoles de nous venir visiter. La Place des Arts n'a encore rien vu. Mais c'est bizarre tout de même: on craignait pour les fauteuils avec Guilda et les "Music-hall canadiens", mais on ne semble rien craindre du public régulier de monsieur Hallyday. Serait-ce que ces mes-



Johnny Hallyday
... gare aux meubles

sieurs de la Place des Arts n'auraient encore jamais entendu parler?

Colette Devlin, devenue speakerine, ne chantait plus. Question de temps, question de choix. Mais elle change ses idées, ou alors elle se laisse faire et, fin mars ou début février, Colette Devlin fera avec Jacques Blouin un "Music-Hall" qui sera comme une rentrée. Pas une vraie: on sait que les employés de Radio-Canada n'ont droit qu'à quelques apparitions à la télé par année. Mais enfin ce sera comme un goût de ce qu'elle sait si bien faire, comme un exemple de ce qu'elle fera peut-être un jour. Est-ce qu'on sait?

A Phil Laframboise, qui a l'extrême gentillesse de s'inquiéter beaucoup de mon existence: je suis coupable sans

par René Homier-Roy

Léo Ferré: faut-il qu'on le voie?

Quand on connaît Ferré sur disque, uniquement sur disque, on ne sait pas son bonheur de ne pas le connaître mieux. La preuve, c'est qu'on se précipite à son spectacle quand il vient nous le présenter. Et c'est à ce moment qu'on se dit qu'il aurait mieux valu se contenter de Ferré sur disque.

D'abord, indépendamment de sa présence physique sur scène, il manque beaucoup à Ferré en récital les très belles orchestrations qui aident à faire de ses chansons les extraordinaires choses que l'on sait. En récital, il n'y a qu'un piano. C'est bien peu pour supporter toutes ces chansons.

Physiquement, puisqu'il faut y venir, Ferré étone. Je ne lui trouve pas, pour ma part, beaucoup de présence. Et cette façon bizarre de débiter son récital, avec une chanson (jolie) un brin accrocheuse, écrite spécialement pour le Québec, et de la faire suivre par trois chansons folles qu'il interprète bizarrement, ça n'aide pas. Toute la première partie du spectacle est d'ailleurs dans ce ton. Après, ça va mieux. Ferré chante tout de même quelques-unes de ses plus belles chansons ("Ostende", "L'Age d'or"), quelques-unes de ses plus vieilles aussi. Et de toutes nouvelles (comme "les Romantiques"). Rien, ou presque, entre le très vieux et le tout neuf.

Tout ceci, évidemment, ne veut pas prouver que Ferré donne un mauvais tour de chant. Il fait, à mon sens, un médiocre spectacle, et pour des raisons qui n'ont rien à voir avec son génie et avec ses extraordinaires chansons. Mais la scène de la Place des Arts, tout le monde l'a assez dit, est trop grande pour un one-man show. Et les éclairages trop souvent verdâtres, et le costume de scène de Ferré n'aident pas du tout à gagner un public pourtant convaincu d'avance. Mais on sait (parce qu'il l'a dit) que Ferré est assez imperméable aux réactions de son public. Alors...

R. H.-R.

d'hommage fait à la célèbre comédienne, un hommage que veulent lui rendre tous ses compagnons de travail et aussi, sans doute, tout son public. Il y aura à ce gala, sur la scène et dans la salle, tout le monde du spectacle de Montréal. Ce sera à voir.

Au Verdi, tous ceux qui aiment frémir, avoir peur, crier d'horreur et voir les cheveux se dresser sur la tête de leur voisin se retrouveront à partir du 22 janvier. Au programme, 7 films tout à fait représentatifs du cinéma dit fantastique. Le Festival (c'en est presque un) porte le nom de l'Écran démoniaque, et on l'a déjà présenté à Paris. La référence n'est pas là, mais plutôt dans le titre des films à l'affiche. Il y aura donc au menu "Metropolis" de Fritz Lang (le 22), "Nosferatu le vampire" de Murnau (le 23), "les Trois Lumières" de Lang



Juliette Béliveau
... sa fête

(le 24), "Mabuse: le joueur" (le 25) et "Mabuse: le démon du crime" (le 26), toujours de Lang, et enfin "le Cabinet du docteur Caligari" et "le Dernier des hommes" (le 27). Le cinéma Verdi est au 5380 du boulevard Saint-Laurent (près Laurier).

Pauline Julien, très remarquée à Paris quand elle a chanté au Théâtre de l'Est, est repartie là-bas: des engagements à remplir et aussi, à ce qu'on dit, des projets très précis de



Donald Lautrec
... très organisé

disques. Quelques semaines de travail, et puis retour à Montréal...

J'ai enfin vu "la Florentine", j'ai enfin vu le Théâtre de Quat'sous. La pièce est adorable, le théâtre extraordinaire, et il faut à tout prix y aller. C'est avenue des Pins, coin Colonniale. Et il faut se presser: ils ne vont tout de même pas garder la même pièce jusqu'à la saison prochaine...

Désormais, le merveilleux "Cabaret du soir qui penche" passe le samedi soir à 9 heures, à CBF. Autre nouveauté: la nouvelle émission de Colette Devlin, "Elle et lui", qui passait sur le réseau FM depuis quelques mois, sera maintenant entendue sur AM également. A compter du 6 février, à 9 h. 30.

Non, mais qui c'est, Socrate? S'il est aussi bizarre à chanter qu'à parler, ça doit être plutôt intéressant...

CARNAVAL de QUEBEC

Trains spéciaux Ville-Marie

VOYAGE
de fins de semaine
2 nuits d'hôtel ou motel et passage
ALLER et RETOUR
\$24.50 à \$32.50

Départs vendredi soir, retour dimanche soir. Réservez immédiatement
Aussi trains spéciaux pour le jour
Samedi 12 fév. **\$8.50** par pers.
Samedi 19 fév.

AGENCE DE VOYAGE

Ville-Marie

5135 St-Denis — Tél. 276-2694

ÉVITEZ LES INCONVENIENS DE LA ROUTE
PRENEZ LE TRAIN!



NOUVEAU! DIRECTEMENT DES ETATS UNIS



PLUS DE VILAINS ONGLES!

CONSTRUISEZ EN QUELQUES MINUTES DE LONGS ET MERVEILLEUX ONGLES

Le célèbre esthéticien américain "Charles of Park Avenue" vous apporte directement de New York l'étonnant liquide qui "construit" les ongles: la MAGIC LIQUID NAILS 88. Ce miraculeux liquide se durcit et "fabrique" vos ongles à la longueur que vous désirez — en quelques minutes! MAGIC NAILS 88 n'est pas une pâte à poser sur l'ongle. C'est un liquide extraordinaire. Il se passe au pinceau (voyez le dessin ci-dessous) et se solidifie en faisant intégralement corps avec votre propre ongle. Il se soude littéralement à celui-ci et peut

ensuite être limé, coupé, dans la forme que vous désirez.

Au bout de quelques minutes déjà, il est PLUS SOLIDE QUE VOS PROPRES ONGLES. Et vous ne voyez, ne sentez aucune différence. La MAGIC LIQUID NAILS # 88 a identiquement l'aspect, la consistance, la transparence de vos ongles réels. Dès qu'il est soudé, il est devenu partie intégrante de celui-ci. Vous pouvez mettre et enlever votre vernis exactement comme d'habitude. Répare également les ongles cassés. Fortifie les ongles trop mous.

UTILISÉ DÉJÀ PAR 18 MILLIONS D'AMÉRICAINES

NE CACHEZ PAS VOS MAINS - MAINTENANT VOUS POUVEZ LES MONTRER

SUIVEZ CES TROIS INSTRUCTIONS simples et faciles

1. Insérez la plate forme sous l'ongle et court ou cassé.
2. Passez le liquide au pinceau sur l'ongle et sur la plate forme.
3. Donnez la forme désirée en couvrant et limant. Vous pouvez ensuite passer le vernis comme à l'habitude.

GARANTI 100%! Vous donne des ONGLES LONGS ET MERVEILLEUX EN QUELQUES MINUTES

VOICI DES FAITS AU SUJET DE L'ÉTONNANT
MAGIC LIQUID NAILS No 88

1. Cette formule n'est pas nocive pour les ongles. Au contraire ELLE LES FORTIFIE!
2. Ce n'est pas une pâte. MAGIC LIQUID NAILS No 88 est un liquide contenant une poudre solidifiante sociale.
3. Passé au pinceau sur votre doigt, ce liquide se solidifie et se transforme en une matière identique à vos ongles, mais beaucoup plus solide.
4. "Fabrique" les ongles à la longueur que vous désirez. En quelques minutes.
5. Permet de réparer les ongles cassés ou rongés, de renforcer les ongles trop mous. En quelques minutes.
6. Recommandé pour les enfants qui se rongent les ongles. L'ongle fabriqué est si dur qu'il ne peut plus être rongé.
7. Paraît réel. Et donne LA SENSATION DU REEL.
8. Vous donne des mains fascinantes.
9. SOLIDE! Il ne peut ni se casser, ni se décoller. Vous pouvez vous livrer à des travaux ménagers, laver, taper à la machine, jouer du piano!
10. Dure et dure indéfiniment!

A TITRE DE LAN-CÈMENT AU CANADA SEULEMENT
\$6.35

TAXE INCLUSE
Vendu jusqu'à \$15.00 aux ÉTATS-UNIS

GARANTIE TOTALE

BON DE LANCEMENT
A retourner tout de suite

P.G. SPECIALITES DE NUTRITION
C.P. 81, Sillery, Québec - Québec 6

Veillez m'envoyer Trousse Magic Liquid Nails.

Mme ou Mlle

Rue No

Ville

Province

PHO. 2-66

ENVOI - C.O.D.

Si chèque ou mandat avec commande, transport gratuit

DÉCOUPEZ ET EXPÉDIEZ CE BON TOUT DE SUITE

Nous sommes 20 dactylos dans mon service, nous avons toutes adoptés votre produit car nos ongles ne se cassent plus sur nos machines.

MAGIC LIQUID NAILS EST UN PRODUIT EXCLUSIF, N'EST PAS VENDU DANS AUCUN MAGASIN

par Roch Poisson

Demain jeudi, à 9 heures du soir, aura lieu à la Salle Ovale de l'hôtel Ritz Carlton la troisième conférence-concert de la saison 1965-66 du Club musical et littéraire de Montréal. L'hôte d'honneur et conférencier, M. Georges-Pierre Colet, professeur de littérature française à l'Université McGill, parlera de l'actualité d'André Gide. M. Jean-Raymond Boudou, écrivain, remerciera le conférencier. L'artiste invité sera le jeune pianiste Michel Dussault. A noter, toutefois, que seuls les membres du club et leurs amis seront admis.

Les Editions de l'Homme publieront bientôt (au cours du prochain Salon du Livre, semble-t-il) un (autre) roman du prolifique Yves Thériault: "N'Suk". Le titre dit tout.

Léo Ferré: deuxième visite, puis il est reparti. Sur la scène de la Place des Arts, il nous a beaucoup parlé des poètes, de la poésie mécanique, des romantiques du vingtième siècle qui se baladent en Jaguar et de la civilisation du stylo à bille. Mais il a aussi trouvé le temps de faire autre chose. Ainsi, vendredi dernier, il se trouvait à la librairie Hachette pour autographier le livre de Maurice Frot, "Le Roi des rats", dont il a signé la préface. Incidemment, deux volumes par Charles Etienne dans la collection ont déjà été consacrés à Ferré: l'un "Poètes d'aujourd'hui" (chez Seghers), l'autre par Gilbert Signaux dans les "Albums de la chanson" (il s'agit surtout d'un reportage photographique). Une maison d'éditions catholique lui a aussi consacré une plaquette, dont je ne me rappelle plus le titre, sur le thème de Ferré-et-l'absurde-contemporain. En vente dans certaines librairies spécialisées.

Dans une lettre-communicé qu'ils ont fait parvenir à leurs abonnés et annonceurs, les rédacteurs du "Cahier des arts et des lettres", supplément du bihebdomadaire étudiant "le Quartier latin", annoncent la republication de leur "Cahier des arts et des lettres". "Tout va très bien chez nous, affirment-ils, et l'interruption de notre publication était causée, comme par les années passées, par la période d'examen des étudiants." Au "Cahier", maintenant publié selon le procédé offset, on prépare un numéro spécial de création littéraire et une rétrospective de la saison littéraire 1964-65. On y lira notamment des articles sur Hubert Aquin, Adrien Thério, Roger Fournier, Claire Martin, Jean Simard, Claude Jasmin, Roland



Ernest Hemingway
... livre de poche

Giguère, André Laurendeau, Jean-Jules Richard, Claude Mathieu, André Vachon, Jean Basile, Raymond Barbeau et plusieurs autres, ainsi que des inédits "que quelques-uns de ces auteurs nous ont déjà fait parvenir". Le succès de la collection française "Livre de poche" est peut-être moins bruyant qu'à ses débuts, en 1952, mais il est toujours aussi grand. Parmi les derniers titres (pour le premier trimestre de 1966): "Mort dans l'après-midi" d'Ernest Hemingway, "Citadelle" d'Antoine

de Saint-Exupéry, "Gargantua" de Rabelais et "Le Curé de village" de Balzac.

Le Centre de Psychologie et de Pédagogie vient de publier dans la collection "Etoile polaire" deux livres pour enfants: "Notawisi l'original" par Robert d'Estrée et "Fines bêtes" par Ernest Béatrix. Les illustrations du premier sont excellentes, alors que celles du second laissent fort à désirer — elles sont beaucoup trop banales.

Le magnat de l'édition française Robert Laffont lance (dans sa collection "Week-end") le scénario qu'a écrit Jean-Claude Carrière pour le célèbre film "Viva Maria", qui met en vedette Jeanne Moreau et Brigitte Bardot. Laffont tient là un succès de librairie assuré.

Le grand sculpteur assure Alberto



Jean Basile

... dans le panorama du "Cahier" Giacometti est mort la semaine dernière, à l'hôpital de Coire, en Suisse, des suites d'un infarctus du myocarde. Il avait 64 ans. M. James Lord, critique d'art américain et auteur d'un livre que le Musée d'art moderne de New York publia lors de la rétrospective Giacometti de l'automne dernier, a rendu hommage à "l'extraordinaire intégrité" du sculpteur. "C'était un homme très simple et très direct, a ajouté M. Lord, un artiste profondément original, ce qui ne l'empêchait pas de se considérer comme le continuateur de la grande tradition occidentale qui remonte à Giotto." Pour ma part, j'eus le bonheur de voir la rétrospective Giacometti tenue l'automne dernier à New York et je garde un vif souvenir de ces sculptures minuscules, sorte de cri acéré que l'immobilité du matériau ne parvient pas à maîtriser.

L'écrivain français d'extrême-droite Jacques Laurent (créateur de "Caroline chérie", scénariste du fameux "De l'amour" — pseudonyme favori: Cécil Saint-Laurent) qui avait été condamné, il y a quelques mois, pour outrage au Général (de Gaulle), vient de réunir dans un livre sa version de l'affaire et les "minutes" du procès. Histoire de se faire traîner une fois de plus devant les tribunaux, sans doute.

Lancement, aujourd'hui, au local des Editions du Jour, d'un petit livre qui intéressera sûrement les fanatiques des horoscopes: "l'Astrologie et vous", par André-Pierre Boucher.

Retour de Suède, un journaliste français, Yves de Saint-Agnès, avait consigné dans quelques livraisons de l'Express ses impressions sur la vie sexuelle des Suédois. Ses constatations viennent d'être publiées sous forme de livre. "Une révolution sexuelle", que ça s'appelle et ça vient de paraître chez Julliard. En vente au Québec.



Fournier: un maître en journalisme...

Le Cercle du Livre de France vient de publier "les Paradoxes d'une vie et d'une oeuvre", celles de l'écrivain québécois Berthelot Brunet. L'auteur de cette biographie (qui est aussi une thèse universitaire): Paul Toupin, de l'Académie Canadienne-française. Réginald Hamel, du Centre de recherches et de documentation en lettres canadiennes-françaises, prépare, pour les Editions Parti Pris, l'intégrale de la correspondance du poète Charles Gill (de l'Ecole littéraire de Montréal). Il y a deux ans, Gérard Bessette nous faisait découvrir Albert Laberge. Et l'an dernier, Adrien Thério rééditait "Mon encrier", de Jules Fournier.

Brunet, Gill, Laberge, Fournier. Ils ont vécu à des époques différentes. Ils n'ont pas choisi le même genre littéraire. Leurs oeuvres ont-elles quelque chose en commun? Certes. L'oubli dans lequel elles étaient plus ou moins tombées (et c'est une forme d'oubli — la plus pernicieuse, parce que volontaire — d'avoir laissé dans l'ombre cer-

nir d'un très grand journaliste de combat: Jules Fournier. Et aussi parce que Fournier, ça me plaît. Il a de la classe. C'est un maître en journalisme. Je relis souvent ses articles mordants, ses analyses (celles sur la situation des Franco-Américains et sur le nationalisme d'Henri Bourassa), ses portraits féroces, ses récits de voyage. (1) Son style, j'en conviens avec Adrien Thério, est celui d'un écrivain de grande classe. "Fournier n'est pas un génie, écrit Thério, encore faudrait-il s'entendre sur ce terme, mais il est déjà plus qu'un talent. Et ceci, au point de vue langue, au point de vue style surtout... le style de Fournier est un mélange savant de finesse, de force, de simplicité et de grâce. Nous osons classer à son sujet le terme: classique, et nous ajoutons, classique à la façon des plus grands écrivains français".

Pour les détails de la vie assez exceptionnelle de Fournier (à vingt-quatre ans, il était directeur d'un journal, le Nationaliste — il est mort à trente-trois ans, en 1918, d'une pneumonie), je vous renvoie à l'ouvrage d'Adrien Thério, "Jules Fournier, journaliste de combat" (2). C'est une biographie très honnête (beaucoup plus honnête et intéressante, en tout cas, que celle d'Asselin: "la Vie orageuse d'Oliver Asselin", par le "moraliste" Marcel-A. Gagnon), un peu conventionnelle, mais Fournier n'est quand même pas Voltair. L'auteur y décrit tous les aspects de la personne et de l'oeuvre de Fournier: le nationaliste (il a appuyé — un temps seulement — Henri Bourassa), le politicien (il a combattu, avec énergie, la pourriture du système politique de son temps), l'économiste (il a réclamé, à grands cris, le développement industriel du Québec), l'essayiste, le polémiste (Fournier à son meilleur: "Je ne parlerai plus que par périphrase; je dirai, pour désigner un voleur: M. le député; en parlant d'un parfait crétin: l'honorable ministre"), le plaideur, le critique (il fut un bon critique, malgré ses partis pris et sa fâcheuse manie d'affirmer qu'il n'y avait pas de littérature canadienne-française).

Fournier, c'était tout cela. Un grand journaliste, courageux et lucide, "un écrivain à la tournure d'esprit très française". Un maître qu'il faut relire religieusement, de temps en temps, pour se prouver que le Québec intelligent n'a pas commencé avec nous.

R. P.

La photographie illustrant cet article (représentant Jules Fournier à vingt-six ans) est reproduite de l'ouvrage d'Adrien Thério: "Jules Fournier, journaliste de combat".

(1) Les textes les plus importants de Fournier ont été réunis dans un livre, "Mon encrier", publié pour la première fois en 1922 puis réédité l'an dernier par Fides.
(2) Parmi chez Fides, en 1954. Malheureusement, ce livre est aujourd'hui quasiment introuvable. Il est à souhaiter que Fides le réédite bientôt.

Les best-sellers

- (1) 1. Dans un gant de fer (Claire Martin, Cercle du Livre de France).
- (2) 2. Prochain épisode (Hubert Aquin, Cercle du Livre de France).
- (9) 3. Quand les bateaux s'en vont (Gilles Vigneault, Editions de l'Arc).
- (5) 4. A nous deux (Roger Fournier, Cercle du Livre de France).
- (4) 5. Journal d'un hobo (Jean-Jules Richard, Editions Parti Pris).
6. L'Autorité du peuple (Pierre

Vadboncoeur, Editions de l'Arc).

- (6) 7. Buvez, mangez et maigrissez (René Léonard, A la Page).
- (3) 8. Histoires galantes (Bertrand Vac, Cercle du Livre de France).
9. La Canadienne-française et l'Amour (Pierre Léger, Editions du Jour).
- (8) 10. Une vie d'enfer (André Lau- rendeau, HMH).

Cette compilation a été établie grâce à la collaboration de plusieurs libraires montréalais.

taines parties de la correspondance de Gill et certains contes "osés" de Laberge). Mais il n'est pas dit que les inepties de Mgr Camille Roy l'emporteront, dans la postérité, sur la férocité de Fournier et qu'avec les manuels des Frères des Ecoles chrétiennes, nous jetterons par-dessus bord les oeuvres "méconnues" de la littérature québécoise. De toute façon, la jeune littérature et la jeune critique d'ici, qui se cherchent des racines, veillent à ce que ces oeuvres du passé soient "redécouvertes".

Cette semaine, j'ai choisi de parler de Jules Fournier. Et de quelques-uns des ouvrages qui lui ont été consacrés. Pourquoi? Parce que les journalistes de combat — les vrais, avec du coeur au ventre, de l'ironie, du style — sont aujourd'hui bien rares et qu'il m'a semblé opportun de raviver notre souve-